



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Bourgogne-Franche-Comté | 2000

Bourguignon-lès-Morey – Bois de la Roche, camp des Romains : les occupations du Néolithique moyen et le rempart à poutrage interne du premier âge du Fer

Fouille programmée (2000)

Jean-François Piningre



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/25821>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Jean-François Piningre, « Bourguignon-lès-Morey – Bois de la Roche, camp des Romains : les occupations du Néolithique moyen et le rempart à poutrage interne du premier âge du Fer » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bourgogne-Franche-Comté, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/25821>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Bourguignon-lès-Morey – Bois de la Roche, camp des Romains : les occupations du Néolithique moyen et le rempart à poutrage interne du premier âge du Fer

Fouille programmée (2000)

Jean-François Piningre

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Ministère de la Culture

- 1 Les recherches conduites en 1999-2000 sur le site fortifié de Bourguignon-lès-Morey (Haute-Saône) avaient deux objectifs :
 - l'étude du rempart « Est » du Néolithique et son insertion à poutrages interne du premier âge du fer stratigraphique ;
 - l'étude de la structure interne et de la chronologie du rempart « Sud ».
- 2 Le premier point nous a conduit à appréhender, sur une superficie de 80 m², les niveaux du Néolithique moyen protégés le long de la bordure interne du rempart « Est ». Stratigraphiquement, cette approche est venue préciser la chronologie de l'implantation du rempart Néolithique aux alentours de 4000 av.J.-C., ainsi que la succession des occupations postérieures également étalonnées par des datations absolues. Ces résultats nous documentent plus particulièrement sur la chronologie interne du Néolithique-Moyen-Bourguignon (NMB) au nord du Jura qui se met en place à Bourguignon-lès-Morey à partir d'une phase ancienne où la céramique reflète des rapprochements avec le Michelsberg et le Groupe de Noyen.

- 3 À la fin de cette séquence, un niveau d'occupation structuré est associé à des épandages de céramiques ainsi que des meules en calcaire. Des alignements de dalles dressées et arc-boutées suivant deux axes parallèles et orthogonaux pourraient correspondre à la structuration d'un espace qu'il est encore prématuré d'associer à des vestiges d'habitations. Ces données reflètent un intérêt certain dans le contexte des habitats fortifiés du Néolithique moyen du Jura et de Bourgogne, dans la mesure où les structures d'habitations sont encore particulièrement mal identifiées sur ce type de site.
- 4 La structure interne du rempart « Sud », édifié au début de l'occupation hallstattienne, a fait l'objet d'une fouille extensive en planigraphie qui a permis de compléter, voire de corriger, les données que nous possédions déjà à partir d'explorations plus limitées. Trois phases successives au moins ont été isolées, chacune ayant fait l'objet de profonds remaniements du rempart parementé sur les deux faces. Ces structures de pierre sèche, peu propices à la conservation des matériaux périssables, nous ont toutefois livré sur plusieurs niveaux les témoins d'une organisation interne d'alignements de dalles et de blocs, de vides verticaux qui peuvent être interprétés comme les vestiges d'une armature de madriers organisés en caissons et de poteaux verticaux destinés à stabiliser la masse de pierre instable du rempart. Cette architecture est associée du côté intérieur à un parement également structuré en façade par des poutres verticales espacées (fig. 1).

Fig. 1 – Parement intérieur à poteaux de bois du Hallstatt final



Cliché : J.-F. Piningre (SRA).

- 5 Ce type d'aménagement illustre un caractère mixte associant d'une part une structure interne de type Erhang, aux caractéristiques des remparts de type Altkönig-Preist à poutres internes transversales et poteaux verticaux espacés dans le parement d'autre part. L'aire d'extension des systèmes défensifs à poutrages verticaux, centrée entre l'Allemagne de l'Ouest et la Tchéquie, situe le rempart de Bourguignon-lès-Morey sur la

marge occidentale des remparts utilisant ce mode de construction. Les comparaisons les plus proches nous orientent à l'Est vers le Britzgyberg à Illfurth (Haut-Rhin), où les phases 5 et 6 du rempart principal présentent un aménagement de poteaux espacés. À l'Ouest, le rempart du sommet du plateau du Mont-Lassois à Vix (plateau Saint-Marcel) présente un parement extérieur à poutres verticales espacées de 0,80 m à 1,20 m. La présence de fiches de fer laisse penser qu'il puisse appartenir à un *murus gallicus* sans doute plus récent que le rempart de Bourguignon.

- 6 Ces observations impliquent que la compréhension de ce type de construction nécessite la fouille d'un tronçon de rempart étendu et représentatif qui ne peut se satisfaire de la simple étude stratigraphique d'une section de rempart réalisée à la hâte.

BIBLIOGRAPHIE

Piningre J.-F., Ganard V. 2000 : *Le site fortifié de Bourguignon-lès-Morey (Haute-Saône) : Néolithique âge du Bronze, premier et deuxième âge du Fer. Fouille pluriannuelle 1998-2000 (3^e année)*, Besançon, Drac-SRA, 52 p. + annexes.

INDEX

Année de l'opération : 2000

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtwpx5MU2hlw>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtWHH6M7PQ5w>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSR4b3hzGMi>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtc4t3fX7UCP>

AUTEURS

JEAN-FRANÇOIS PININGRE

Drac Franche-Comté (service régional de l'archéologie)